

"Les modèles classiques sont très demandés"

TÉMOIGNAGES

À Duinbergen, il ne reste que deux loueurs. Tous les deux présents depuis plus de deux décennies.

Ce cheval, il est connu dans tout Duinbergen", sourit Nele, en montrant un large cuistax surmonté d'un majestueux équidé blanc et bleu. "Oh, il est là depuis notre début", renchérit Serge.

Les cuistax, ces loueurs les connaissent comme leur poche. "On est ici depuis 1997."

Sortir tout? "Une heure le matin, une heure le soir!"

On peut dire qu'en plus de vingt-cinq ans, ils en ont vu passer des pédaleurs. "Le cuistax reste populaire. C'est nostalgique, c'est la côte, ce sont les vacances."

"Ici, on était quatre à Duinbergen. Maintenant, on est deux", nous explique Mike. Véritable vétéran du cuistax, le Brugeois travaille lui aussi sur la digue depuis une trentaine d'années, entre l'emplacement de Nele et l'emblématique casino de Knokke.



■ Mike est installé sur la digue depuis 30 ans. © BERNARD DEMOULIN

La diminution du nombre de loueurs sur la côte n'est guère étonnante, aux yeux de Mike, au vu des prix vertigineux de l'immobilier sur la Belgische Kust. "Aujourd'hui, trouver un rez-de-chaussée comme ceci, c'est presque impossible."

■ **Le modèle familial, le must**

Et chaque matin, c'est le grand déménagement. La nuit, tous les cuistax sont serrés comme des sardines dans le petit espace du magasin. À l'ouverture, on déballe tout. "Ça prend une heure le matin, une heure le soir", raconte Mike.

Au fil des décennies le modèle familial à plu-

sieurs places reste très prisé des vacanciers. "Les modèles classiques sont très demandés", note Nele, qui pointe le succès intact du "Iambada", ce petit véhicule une personne dans lequel le conducteur est presque couché. "Mais avant, les petits modèles étaient encore plus prisés", constate Mike.

■ **Les moteurs de la discorde**

Chez Nele, pas de cuistax électrique, qu'on voit pourtant se multiplier partout sur la côte belge depuis des années. "Je refuse. Après cinq minutes, les enfants s'ennuient déjà. Avec les pédales, au moins ils font du sport."

Mike de son côté a franchi le pas... mais à contrecœur. "J'ai quelques électriques, oui, car les gens demandent de plus en plus. Mais je préfère les pédales. En flamand, on dit billenkar. C'est pas pour rien", raconte le professionnel, qui met également en location des vélos électriques. "Pour ça aussi, il y a une demande de plus en plus grande."

Enfin, les prix, comme partout, ont évolué. À la hausse...

Comptez désormais 6 € pour la demi-heure, 8 € pour une heure. "Avant, on a commencé à 3€", se rappelle Nele. "121 francs plus exactement."



■ Serge et Nele avec leur emblématique cuistax-cheval, connu dans tout Duinbergen. © BERNARD DEMOULIN

Ro.Ma.